

Corrigé du DS sur le personnage réaliste

Texte

Emma Bovary, de c'ue par son mariage et par des aventures sentimentales malheureuses, s'ennuie dans la petite bourgade d'Yonville. Elle vient de recevoir une lettre de son pe re, vieux paysan normand.

Le cadeau arrivait toujours avec une lettre. Emma coupa la corde qui la retenait au panier, et lut les lignes suivantes :

« Mes chers enfants,

J'espère que la présente vous trouvera en bonne santé (...). Il me fait deuil de ne pas connaître encore ma bien-aimée petite-fille Berthe Bovary. J'ai planté pour elle, dans le jardin, sous ta chambre, un prunier de prunes d'avoine, et je ne veux pas qu'on y touche, si ce n'est pour lui faire plus tard des compotes, que je garderai dans l'armoire, à son intention, quand elle viendra.

« Adieu, mes chers enfants. Je t'embrasse, ma fille ; vous aussi, mon gendre, et la petite, sur les deux joues. Je suis, avec bien des compliments,

Votre tendre père,

THEODORE ROUAULT. »

Elle resta quelques minutes à tenir entre ses doigts ce gros papier. Les fautes d'orthographe s'y enlac'aient les unes aux autres, et Emma poursuivait la pensée douce qui caquetait tout au travers comme une poule à demi cachée dans une haie de pins. On avait seché l'écriture avec les cendres du foyer, car un peu de poussière grise glissa de la lettre sur sa robe, et elle crut presque apercevoir son père se courbant vers l'âtre pour saisir les pincettes. Comme il y avait longtemps qu'elle n'était plus auprès de lui, sur l'escabeau, dans la cheminée, quand elle faisait bruler le bout d'un bâton à la grande flamme des joncs marins qui pétillaient !... Elle se rappela les soirs d'été tout pleins de soleil. Les poulains hennissaient quand on passait, et galopaient, galopaient... Il y avait sous sa fenêtre une ruche à miel, et quelquefois les abeilles, tournoyant dans la lumière, frappaient contre les carreaux comme des balles d'or rebondissantes. Quel bonheur dans ce temps-là ! Quelle liberté ! Quel espoir ! Quelle abondance d'illusions ! Il n'en restait plus maintenant ! Elle en avait de pensée à toutes les aventures de son âme, par toutes les conditions successives, dans la virginité, dans le mariage et dans l'amour ; - les perdant ainsi continuellement le long de sa vie, comme un voyageur qui laisse quelque chose de sa richesse à toutes les auberges de la route. Mais qui donc la rendait si malheureuse ? Où était la catastrophe extraordinaire qui l'avait bouleversée ? Et elle releva la tête, regardant autour d'elle, comme pour chercher la cause de ce qui la faisait souffrir. Un rayon d'avril chatoyait sur les porcelaines de l'étagère ; le feu brûlait ; elle sentait sous ses pantoufles la douceur du tapis ; le jour était blanc, l'atmosphère tiède, et elle entendit son enfant qui poussait des éclats de rire. En effet, la petite fille se roulait alors sur le gazon, au milieu de l'herbe qu'on fanait. Elle était couchée à plat ventre, au haut d'une meule. Sa bonne la retenait par la jupe. Lestiboulois ratisait à côté, et, chaque fois qu'il s'approchait, elle se penchait en battant l'air de ses deux bras. « Amenez-la-moi ! dit sa mère se précipitant pour l'embrasser. Comme je t'aime, ma pauvre enfant comme je t'aime ! ».

Gustave FLAUBERT, *Madame Bovary* (1857)

Questions de compréhension (10 points)

1. Identifiez le statut du narrateur en justifiant votre réponse. (1 point)

[Attach:DS-roman1.jpg Δ](#)

2. Quel sentiment exprime les interrogations ? Vous explicitez votre réponse (1 point)

[Attach:DS-roman2.jpg Δ](#)

3. Quel est l'effet produit par l'insertion de la lettre dans le récit ? Vous développerez une réponse argumenté de 5 lignes. (2 points)

[Attach:DS-roman3.png Δ](#)

4. Analysez cette figure de rhétorique « Emma poursuivait la pense e douce qui caquetait tout au travers comme une poule a demi cache e dans une haie d'e pinnes » dans un paragraphe argumenté d'une dizaine de lignes. (3 points)

[Attach:DS-roman5.jpg Δ](#)

5. Etudiez le contraste qui existe entre l'état d'âme du personnage et la réalité qui l'entoure dans un paragraphe argumenté d'une dizaine de lignes. (3 points)

[Attach:DS-roman4.jpg Δ](#)

[Attach:DS-roman6.jpg Δ](#)

[Attach:DS-roman7.jpg Δ](#)

Commentaire littéraire (10 points)

1. Proposez un plan détaillé pour répondre à la problématique suivante : comment l'évocation de ce souvenir fait-il perdre à Emma toute perception de la réalité ? . Il faudra proposer des parties et des sous-parties, sans indiquer ni les exemples, ni les conclusions. (5 points)

[Attach:DS-roman8.jpg Δ](#)

2. Rédigez une des parties que vous avez proposée dans un développement d'une page et demi. Vous veillerez à la composition des différents paragraphes (idée, exemples, conclusions) ainsi qu'à l'utilisation de connecteurs logiques pour articuler votre pensée. (5 points)

[Attach:DS-roman9.jpg Δ](#)

[Attach:DS-roman10.jpg Δ](#)

[Attach:DS-roman11.jpg Δ](#)